

Dans ce numéro

Lorraine Camerlain

Numéro 47, 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/28062ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Camerlain, L. (1988). Dans ce numéro. *Jeu*, (47), 5-7.



Les Belles-Soeurs.
Photo: Guy Dubois.

depuis 20 ans...

En août 1968 étaient créées *les Belles-Soeurs* au Théâtre du Rideau Vert. Depuis lors, la dramaturgie québécoise s'est donné de nouvelles assises, que ce quarante-septième numéro de *Jeu* cherche à mettre en perspectives. Le premier volet de la rubrique «dramaturgies» est consacré plus particulièrement à l'oeuvre de Michel Tremblay, déterminante dans le développement du théâtre qui s'écrit au Québec depuis les années soixante. Y figurent un entretien avec l'auteur, puis un second, avec la comédienne Rita Lafontaine qui, depuis son rôle de Lise Paquette dans *les Belles-Soeurs*, a créé maintes figures féminines du «monde» de Michel Tremblay: Manon, Albertine, Madeleine I... Poursuivant à leur tour deux sentiers de l'oeuvre et puisant à même ses thèmes et ses structures, Carole Fréchette et Pierre Lavoie interrogent respectivement le rapport «amoureux» des femmes envers les hommes dans les différentes pièces, et le «chassé-croisé familial» qu'établissent à quelques années d'intervalle *Bonjour, là, bonjour* et *le Vrai monde?*.

...et dans l'avenir

Au Québec, une pièce connaît vingt ou trente représentations avant, le plus souvent, de sombrer dans l'oubli. Compte tenu du très grand nombre de créations québécoises annuelles, peu de textes font l'objet d'une reprise, encore moins de plusieurs. Si l'on devait établir un véritable *répertoire québécois*, quel serait-il? Gilbert David a effectué un sondage «sur le répertoire national»



Répertoire national.
Photo: André LeCoz.

auprès d'une dizaine d'intellectuels directement concernés par la critique de théâtre, à qui il a demandé de «sélectionner, parmi l'abondante production dramaturgique des quarante dernières années, dix pièces (à l'exception des pièces «jeunes publics») qui [...] mériteraient d'être reprises par l'une ou l'autre de nos grandes scènes, d'ici la fin du siècle». «Défense et illustration du répertoire national», les dix réponses à ce sondage que nous publions, comme deuxième volet de la rubrique «dramaturgies», établissent, en fonction de critères parfois fort différents, la liste des «incontournables», des charnières de l'expression dramatique québécoise. Si certaines oeuvres semblent rallier la majorité, d'autres ne retiennent pas d'emblée tous les suffrages, mais tous les auteurs y vont de certaines justifications qui, souhaitons-le, alimenteront la réflexion — particulièrement celle de nos directeurs artistiques — sur le sens et la viabilité des textes dramatiques québécois.

Isabelle Raynauld, quant à elle, a assisté au marathon de lectures du Centre d'essai des auteurs dramatiques qui a eu lieu ce printemps et nous parle, sous la rubrique des «scènes», de ce que laisse présager la «cuvée 1988» proposée par le C.e.a.d. lors de ce week-end de lectures.

nouvelle danse

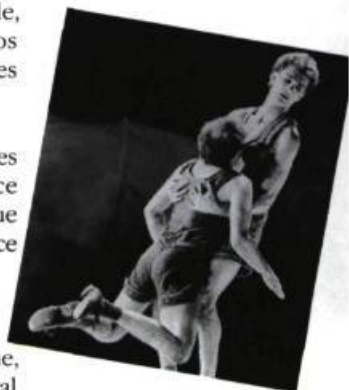
«Corps et graphies», tel est le titre de l'article de Solange Lévesque, qui trace un panorama des oeuvres présentées au dernier Festival international de Nouvelle Danse, en mettant en rapport ces différents corps dansants et les tracés de certaines oeuvres picturales. Riche idée que ce lien qui, loin de suggérer que la peinture a été source directe d'inspiration des chorégraphies, n'en propose pas moins une corrélation entre la danse et la peinture, dans la création artistique du mouvement. À lire, pour imaginer, comme un vaste tableau, les grandes lignes de ce festival.

spectacles en revue

Dans la lettre qu'il nous fait parvenir, Michel Biron analyse brièvement la production d'un «classique» belge: *la Princesse Maleine* de Maurice Maeterlinck, montée par le Théâtre National de Belgique. En séjour à New York pour quelque temps, Claude Poissant, lui, nous a posté une première lettre, qui brosse un portrait de la scène new-yorkaise qu'il a eu l'occasion de fréquenter récemment. Dans ce numéro, quelque vingt-cinq spectacles font également l'objet de comptes rendus, sous les rubriques «traces» et «fragments».

nouvelles

Michel Vaïs présente un résumé des discussions du troisième Congrès québécois du théâtre, ayant eu lieu les 22, 23 et 24 avril 1988, et organisé par le Centre québécois du théâtre; il signe en outre comme d'habitude les brèves nouvelles du «bloc-notes».



Nouvelle danse.
Photo: Jean-Pierre Morin.

rappel

Pour insister encore, à notre façon, pour que soit créée dans les plus brefs délais une bibliothèque-musée des arts du spectacle vivant, nous vous proposons de revoir en photos les costumes dessinés par Alfred Pellan pour *la Nuit des Rois* de Shakespeare, chez les Compagnons de saint Laurent en 1946 et au Théâtre du Nouveau Monde en 1968. Comme quoi Shakespeare, qui hante actuellement nos scènes et stimule la créativité de nos scénographes, a déjà, ici même, été une réelle source d'inspiration visuelle. Les costumes de Pellan font actuellement l'objet d'une exposition itinérante, et plusieurs photographies témoignent encore de cette création particulière, photos qui sont actuellement conservées dans les archives personnelles d'André LeCoz et aux Archives des Pères Sainte-Croix de Montréal. Ces costumes et cette documentation iconographique, entre autres, pourraient constituer une importante collection dans la b.m.a.s.v. de nos rêves...

lorraine camerlain

responsable du numéro